

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 19 (1995)

Artikel: Aperçu de l'émigration outre-mer dans l'ancien Jura bernois, 1867-1913
Autor: Lovis, Marie-Angèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064416>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

APERÇU DE L'ÉMIGRATION OUTRE-MER DANS L'ANCIEN JURA BERNOIS, 1867-1913

Introduction

Durant le XIX^e siècle et au début du XX^e, des millions d'Européens et, parmi eux, des centaines de milliers de Suisses émigrent vers des pays d'outre-mer. Quelle importance ce mouvement migratoire a-t-il pris dans l'ancien Jura bernois entre 1867 et 1913? Que sait-on des lieux de destination et de la structure démographique des émigrants?

La consultation de documents déposés à l'Office du patrimoine historique et de sources dispersées dans les archives communales et bourgeoises apporte de nombreuses informations. Il faut relever qu'en l'état actuel de la recherche, les renseignements qui suivent ne sont qu'un début d'approche du mouvement migratoire.

Cette étude porte sur la période 1867-1913. Pourquoi ce choix? De 1815 à 1866, il n'existe pas de données statistiques à l'exception de la participation jurassienne à la fondation de Nova Friburgo, en 1819¹. Par conséquent, l'estimation du nombre des départs avant 1867 est difficile. Elle se base sur la consultation des journaux, des registres de passeports et d'état civil, sur la lecture des procès-verbaux des assemblées communales et bourgeoises, des comptes communaux, de la correspondance entre les préfets et les communes, etc. Un vrai travail de bénédictin. Les données chiffrées pour cette période ne sont pas encore disponibles.

En revanche, la publication de statistiques cantonales, puis fédérales, permet de cerner l'ampleur du phénomène grâce à des indications

- détaillées par communes de 1871 à 1882 et de 1910 à 1913,
- regroupées par district de 1867 à 1870 et de 1883 à 1900,
- globales pour le canton de Berne de 1901 à 1909.

Malgré certaines lacunes, la période 1867-1913 est riche en informations, ce qui explique les dates retenues pour cette étude.

Le mouvement migratoire est observé sur le territoire de l'ancien Jura bernois à l'exclusion du Laufonnais. Les districts de Moutier, Courtelary et La Neuveville sont désignés sous le terme de Jura-Sud, ceux de Delémont, Porrentruy et des Franches-Montagnes par l'appellation Jura-Nord ou canton du Jura. Les modifications de frontières intervenues à la suite des plébiscites de 1974 pour les districts de Moutier, Delémont et des Franches-Montagnes ne sont pas prises en considération.

Critique des sources

Le Département de l'Intérieur du canton de Berne se réfère, pour les années 1867 à 1870, aux indications fournies par les registres des passeports et les annonces de départs publiées dans la Feuille officielle. Les auteurs sont

conscients que nombre de personnes partent sans avoir entrepris les démarches nécessaires². Ils considèrent ces chiffres comme étant nettement sous-estimés.

Dès 1871, la tâche d'informer le service cantonal de la statistique incombe aux communes. Les données s'avèrent plus fiables. Elles dépendent néanmoins de la conscience professionnelle des responsables communaux; et un certain nombre d'émigrants quittent encore le pays sans se soucier des formalités réglementaires.

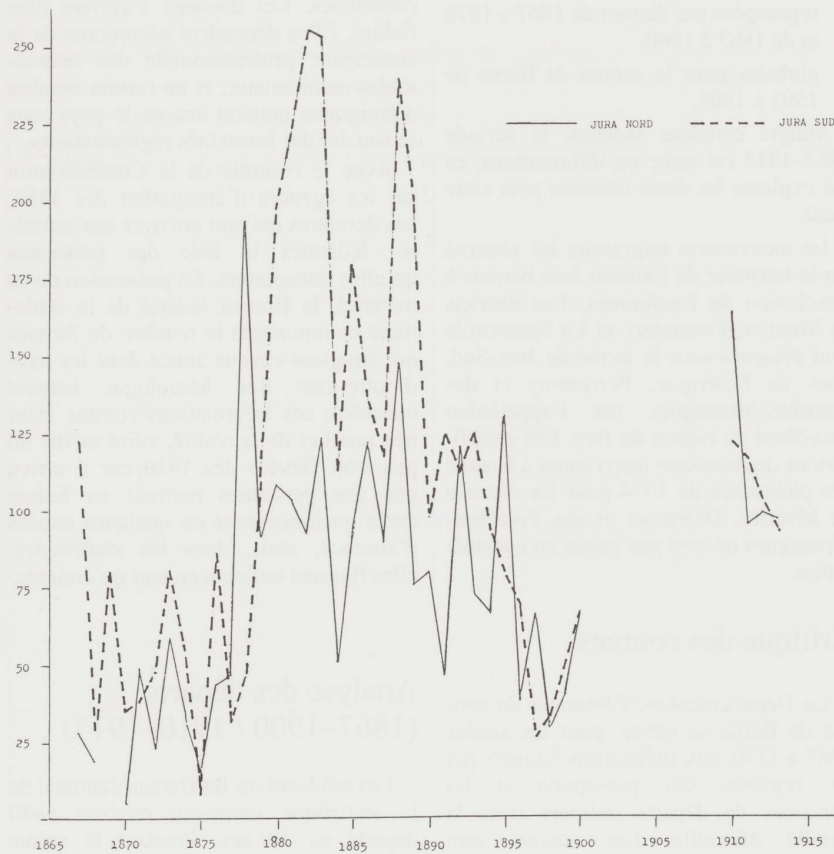
Avec le contrôle de la Confédération sur les agences d'émigration dès 1880, ces dernières doivent envoyer aux autorités fédérales la liste des personnes qu'elles transportent. En possession de ce matériel, le Bureau fédéral de la statistique communique le nombre de Suisses qui émigrent chaque année dans les pays d'outre-mer. Son homologue bernois considère ces informations comme étant très proches de la réalité, voire même un peu trop élevées dès 1910 car il arrive que des personnes rentrent en Suisse après quelques mois ou quelques années d'absence, mais, dans les statistiques, elles figurent toujours en tant qu'émigrés.

Analyse des départs (1867-1900 / 1910-1913)

Les publications du Bureau cantonal de la statistique recensent environ 6840 départs en 38 ans. Pendant la même

Tableau I

Emigration dans l'ancien Jura bernois (1867-1913)



période, la population des six districts passe de 88 681 à 108 147 habitants.

D'importantes fluctuations rythment le mouvement migratoire (tableau I). Les années les plus touchées se situent entre 1878 et 1895; on comptabilise durant cette période 66% de l'effectif total des émigrants. 251 personnes, en moyenne, quittent la région annuellement tandis que ce chiffre tombe à 116 pour les vingt autres années. La même tendance se confirme au niveau suisse, les années 1880 enregistrant les plus forts contingents d'émigrants³.

Une reprise de l'émigration semble s'amorcer dès le début du XX^e siècle bien que l'absence de données incite à la prudence. Si cette projection s'avérait exacte, cette tendance confirmerait l'augmentation du nombre de départs dans toute la Suisse jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale, reprise toute relative n'atteignant pas les sommets des années 80.

L'évolution de la courbe de l'émigration présente, dans son ensemble, les mêmes caractéristiques dans le Jura-Sud et le Jura-Nord. Les trois districts du sud sont moins peuplés que ceux du nord mais avec 4006 émigrants, ils fournissent un contingent nettement plus élevé que le nord où l'on en dénombre que 2834.

Le calcul des départs, proportionnellement à la population de chaque district, confirme ces informations et donne une image plus exacte de l'ampleur de l'émigration (tableaux II et III). En effet, La Neuveville avec ses 409 émigrants ne

Tableau II

Départs en % de la population de chaque district

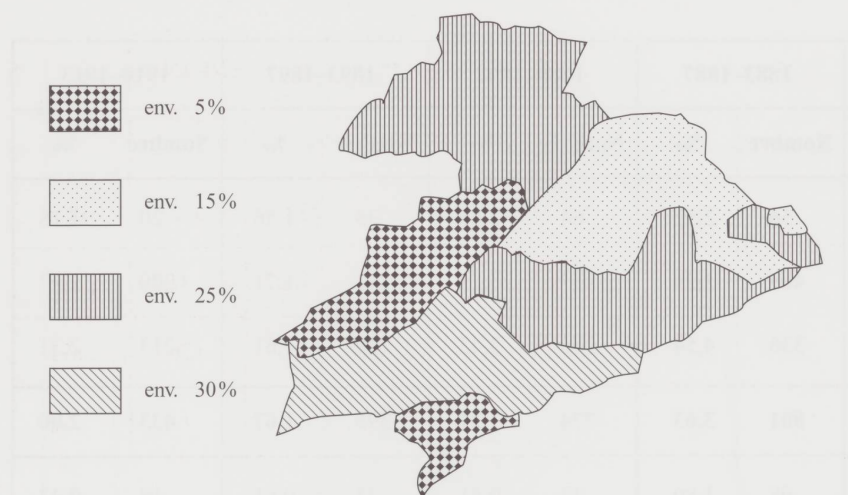
PÉRIODE	1878-1882		1883-1887		1888-1892		1893-1897		1910-1913	
	Nombre*	%**	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
LA NEUVEVILLE	137	6,18	56	2,52	64	2,86	35	1,56	20	1,18
COURTELARY	352	2,83	409	3,29	437	3,24	231	1,71	200	1,87
MOUTIER	347	4,69	336	4,54	273	3,43	129	1,61	213	2,31
JURA-SUD	836	3,79	801	3,63	774	3,27	395	1,67	433	2,00
FR.-MONTAGNES	37	0,68	98	1,80	33	0,61	33	0,61	18	0,42
PORRENTROY	388	3,21	134	1,11	269	2,12	213	1,68	365	3,56
DELÉMONT	167	2,46	247	3,64	170	2,44	131	1,88	75	1,05
JURA-NORD	592	2,43	479	1,97	472	1,88	377	1,50	458	2,11
CANTON DE BERNE	—	3,58	—	4,95	—	3,69	—	1,70	—	1,75

* Pour toute la période concernée

** Moyenne annuelle

Tableau III

Provenance de l'émigration selon les districts



fournit que le 6% du contingent total, mais la région est très touchée, tout spécialement vers 1878-1882, compte tenu de son nombre d'habitants. La même situation se vérifie dans le district de Moutier qui a un taux d'émigration plus élevé que Courtelary durant les années 1880 alors que moins de personnes s'expatrient⁴.

Quant aux Franches-Montagnes, avec 258 départs en 38 ans, elles ne se laissent guère attirer par les sirènes de l'émigration⁵.

A l'intérieur des districts, certaines localités ignorent le phénomène ou ne sont touchées qu'occasionnellement. Par exemple, Boncourt ne recense aucun départ de 1870 à 1882 et seulement trois célibataires entre 1910 et 1913. A Cornol, 42 personnes partent entre 1877 et 1882 alors que ce village est connu pour avoir fourni de forts contingents d'émigrants, preuve en sont les 154 candidats qui quittent leur village entre 1910 et 1913, soit le 15% de la population d'après le recensement de 1910. Etant donné que dès

1883, les statistiques ne sont plus détaillées par commune, le début de ce phénomène contagieux ne peut pas encore être appréhendé⁶.

Statut de l'émigrant

Les statistiques cantonales transmettent peu de renseignements à ce sujet. De 1874 à 1880, elles s'intéressent à l'état civil des adultes ainsi qu'au nombre d'enfants des émigrants. Même préoccupation de 1910 à 1913 où elles complètent leurs informations en répertoriant le nombre d'émigrants par classe d'âge.

Etat civil

Les deux périodes mettent en évidence des départs plus fréquents chez les hommes; les célibataires sont deux fois plus nombreux que les hommes mariés (tableau IV).

Les femmes émigrent en plus grand nombre à la veille de la Première Guerre mondiale que dans les années 1880 (36% contre 22%). D'autre part, la proportion des célibataires augmente très nettement. Alors qu'elles ne sont que 135 mariées et 103 célibataires à s'expatrier à la fin du XIX^e siècle, le rapport s'inverse dans les années 1910-1913. Emancipation féminine oblige!

Quant aux enfants, s'ils constituent le 31% du contingent pour la période observée au XIX^e siècle, ils n'en représentent

Tableau IV

Etat civil des émigrants des districts dans l'ancien Jura bernois

		HOMMES			FEMMES			ENFANTS	TOTAL
		Mariés*	Célibataires	Total	Mariées	Célibataires	Total	moins de 16 ans	
1874-1880	Nombre	154	345	499	135	103	238	332	1069
	%	14,4	32,3	46,7	12,6	9,6	22,2	31,1	
1910-1913	Nombre	129	315	444	126	193	319	128	891
	%	14,4	35,4	49,8	14,1	21,7	35,8	14,4	

*Mariés, veufs, divorcés

plus que le 14% trente ans plus tard bien que la proportion d'hommes et de femmes mariés demeure constante.

Emigration en famille ou isolée? Si l'on retient l'hypothèse que, dans leur grande majorité, les personnes mariées partent en couple avec leurs enfants, leur nombre représente environ le 58% des émigrants entre 1874 et 1880 et le 43% en 1910-1913. Ces chiffres sont probablement plus élevés car un jeune, dès 16 ans, est considéré comme un adulte céli-

bataire même s'il part avec ses parents. Souvent, à la famille nucléaire se joignent aussi des personnes liées par différents degrés de parenté.

Prenons un cas précis, celui de Fontenais en 1878. Fait unique dans les annales communales, en une année, 70 personnes quittent le village pour l'Argentine. Sur les 64 dont on connaît le nom, 55 sont parties en famille et quelques-unes rejoignent un parent ayant déjà émigré.

D'autres documents épars dans les communes confirment cette tendance que l'on retrouve d'ailleurs dans les cantons qui ont déjà fait l'objet d'une étude sur l'émigration.

Age

L'âge des émigrants jurassiens se calque également sur celui de l'ensemble des émigrants suisses si l'on considère

comme représentatif le faible échantillon portant sur les années 1910–1913 (tableau V).

L'allure de cette pyramide permet d'envisager une interprétation favorable dans une perspective d'émigration. Les enfants qui ne constituent pas une large base ne chargeront pas les parents pendant les premiers mois de l'installation. Le gonflement de l'effectif d'adultes de 20 à 30 ans représente un grand avantage

car ces personnes en pleine force de l'âge sont immédiatement productives.

Profession

Les statistiques bernoises ne relatent pas la profession des émigrants des districts de l'ancien Jura bernois. Afin de se faire une idée du métier des personnes qui s'expatrient, il faut consulter la Feuille officielle du Jura.

De 1867 à 1876, 77 hommes de plus de 16 ans pour le Jura-Nord et 89 pour le Jura-Sud font publier leur intention de s'installer outre-mer⁷. Dans cet échantillonnage, les professions connues représentent le 85% des cas pour les districts du nord et le 77% pour ceux du sud (tableau VI).

Les deux régions fournissent les mêmes proportions d'émigrants dans le secteur secondaire. Par contre, les agri-

Tableau V

Age des émigrants (1910–1913) des districts de l'ancien Jura bernois

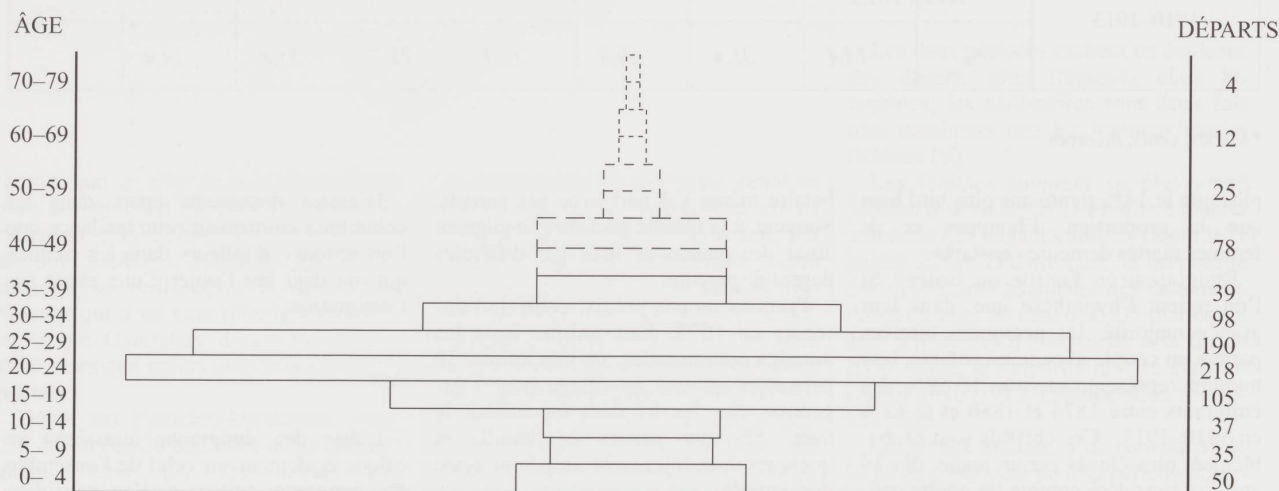


Tableau VI

**Professions des émigrants
des districts du Jura-Nord
et du Jura-Sud (1867-1876)**

			JURA-NORD		JURA-SUD	
			Nombre	%	Nombre	%
SECTEUR PRIMAIRE	AGRICULTURE	Cultivateur	21		16	
		Journalier	8		—	
		Domestique	—		1	
		Fermier	4		9	
	TOTAL	33	51%	26	37%	
SECTEUR SECONDAIRE	BÂTIMENT	Maçon	1		2	
		Menuisier	4		—	
		Charpentier	1		8	
		TOTAL	6		10	
	ÉQUIPEMENT	Mécanicien	2		1	
		Charron	1		—	
		Maréchal	1		5	
		Ferblantier	1		—	
		Tonnelier	1		—	
	ENTRETIEN	Bûcheron	—		1	
		Cordonnier	4		3	
		Sabotier	1		—	
		Sellier	1		—	
		TOTAL	12		10	
HORLOGERIE	Horloger	7		9		
	Monteur	2		—		
	Tailleur (limes)	—		1		
	Pierriste	—		2		
	TOTAL	9		12		
ALIMENTATION TEXTILE	Boulangier	1		1		
	Tailleur	1		1		
	Passementier	1		—		
	Chapelier	—		1		
	TOTAL	3		3		
	TOTAL	30	46%	35	51%	
SECTEUR TERTIAIRE	CADRES	Cafetier	—		1	
		Evangéliste	—		1	
		Gendarme	—		1	
		Instituteur	—		2	
		Négociant	—		1	
	DIVERS	Comptable	—		1	
		Imprimeur	—		1	
		Etudiant	1		—	
		Chauffeur	1		—	
		TOTAL	2	3%	8	12%
	TOTAL	65		69		
	INCONNU	12		20		

culteurs sont plus nombreux à quitter le Jura-Nord tandis que les personnes du secteur tertiaire proviennent principalement du Jura-Sud.

Il est aussi intéressant de constater l'équilibre entre le milieu agricole et le milieu artisanal, particulièrement dans le Jura-Nord. Si l'on émet l'hypothèse que de nombreux artisans cultivent un lopin de terre et (ou) élèvent une ou deux têtes de bétail, la balance pencherait plus nettement en faveur du premier groupe. Il s'agirait donc d'une émigration plutôt rurale. Mais la forte participation des artisans indiquerait une demande dans leur profession de la part des pays d'outre-mer ou une situation de crise dans leur pays d'origine, tout spécialement pour l'horlogerie.

Ces constatations sont néanmoins à prendre avec précaution étant donné le nombre peu élevé d'individus sur lesquels porte ce sondage.

Lieux de destination

Quels continents ont les faveurs des émigrants ?

Les chiffres publiés par le Bureau de la statistique mettent en évidence l'attrait exercé par l'Amérique du Nord. Ce terme désigne les États-Unis de 1871 à 1880 et inclut le Canada de 1910 à 1913. Près du 60% des émigrants de l'ancien Jura bernois partent en Amérique du Nord dans les années 1870 et ils sont 90% à choisir

ce lieu de destination à la veille de la Première Guerre mondiale (tableau VII).

Un deuxième courant d'émigration se dirige vers l'Amérique du Sud, essentiellement en Argentine, le Brésil et le Chili n'intéressant qu'un nombre insignifiant de candidats. Toutefois l'Amérique latine perd de son impact au cours des années et ne représente plus qu'un 10% des lieux d'installation entre 1910 et 1913. A cette époque, les ressortissants des districts du nord et du sud la choisissent dans les mêmes proportions. La situation semble différente entre 1871 et 1880. En effet, l'Amérique centrale – qui a disparu des pays d'immigration au début du XX^e siècle – et surtout l'Argentine attirent plus de la moitié des Jurassiens du nord alors que ceux du sud délaissent cette région. En fait, les apparences sont trompeuses, car seuls les Ajoulots se dirigent en nombre (60%) vers l'Argentine. Les émigrants du district de Delémont et des

Franches-Montagnes partent en majorité, eux aussi, vers les États-Unis.

Quant aux départs vers l'Australie, ils sont peu nombreux et ponctuels. Sur les 43 personnes qui choisissent ce pays entre 1871 et 1880, 33 sont originaires du district de Courtelary et quittent leurs communes en 1876. L'Afrique, qui a profité d'un certain intérêt vers 1845–1855, n'attire que 3 personnes. A la veille de la Première Guerre mondiale, ces pays n'ont plus la cote dans l'ancien Jura bernois.

Conclusion

Durant le dernier quart du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, des milliers de Jurassiens s'en vont, de préférence en famille, vers les Amériques.

Pour quelles raisons s'expatrient-ils ?

Est-ce pour fuir un contexte économique difficile ? Voient-ils dans l'attitude des communes et des bourgeoisies un encouragement au départ ? Se laissent-ils convaincre par la propagande des agences d'émigration et les lettres de quelque parent parti en « éclaireur » ?

Où plus prosaïquement, partent-ils poussés par l'esprit d'aventure ? Une fois installés outre-atlantique, réussissent-ils mieux que dans leur commune d'origine ?

De nouvelles recherches permettront certainement d'apporter quelques réponses à ces questions.

Marie-Angèle Lovis



L'agence
d'émigration

Zwilchenbart, à Bâle

a l'honneur d'aviser le public que son
seul Représentant patenté
pour Delémont et environs, est

M. Ch. Chappuis-Simonin

7, Rue du Collège, Delémont

BILLETS DE PASSAGE

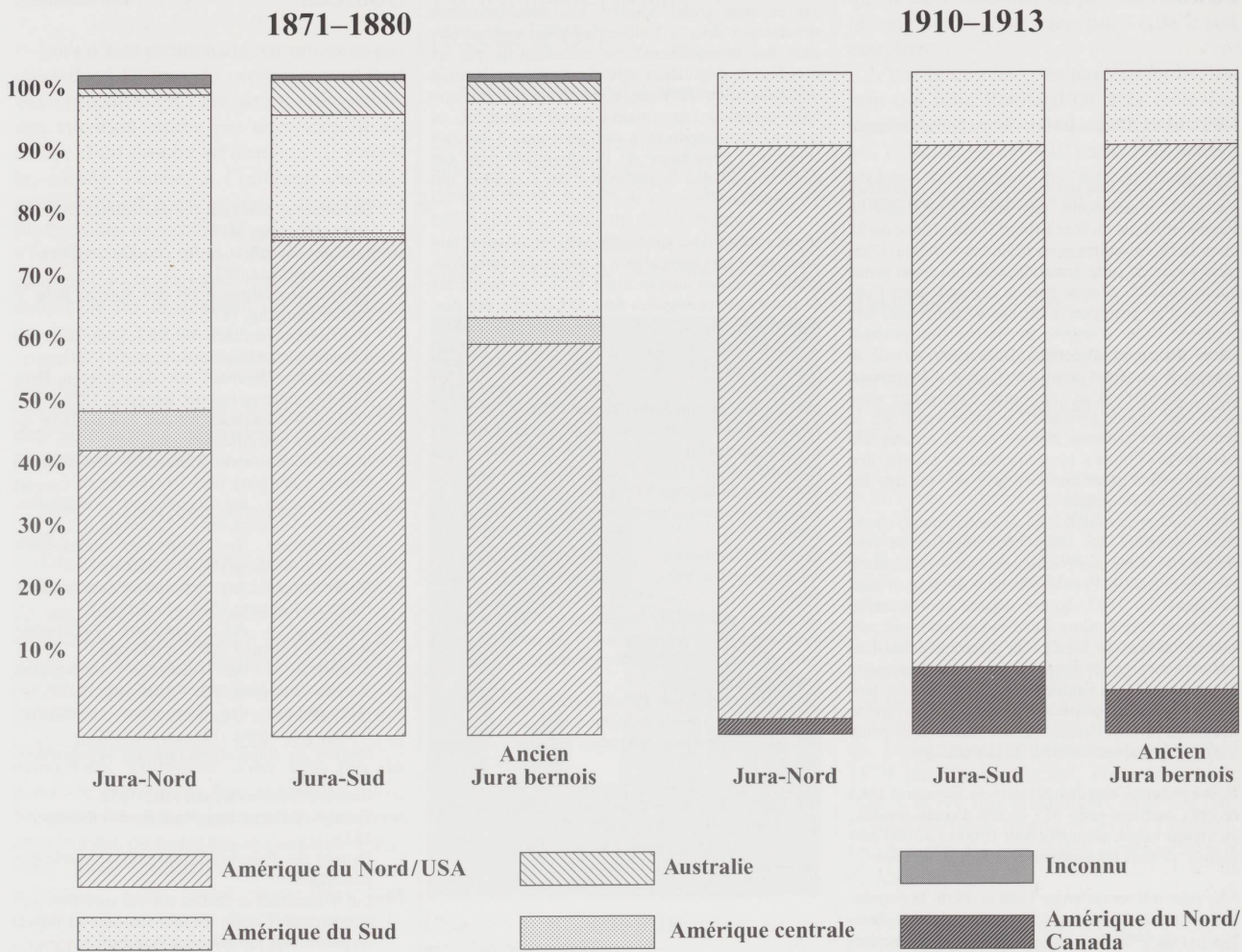
pour tous pays d'outre-mer, à des prix modérés.
716 H807D

Zwilchenbart, Bâle.

Annonce parue dans «Le Pays» du 20 avril 1905.

Tableau VII

Lieux d'émigration des Jurassiens entre 1871-1880 et 1910-1913



Notes

¹NICOULIN Martin, *La Genèse de Nova Friburgo*, Fribourg 1973.

²Malgré l'obligation qui leur est faite, de nombreux intéressés n'annoncent pas leur départ dans la Feuille officielle du Jura comme l'ordonnance du 23 mars 1838, reconfirmée en 1853, les y oblige. L'observation de cette démarche conduira à son annulation en 1876. D'autre part, la demande pour l'obtention d'un passeport n'est pas systématique, une copie de l'acte d'origine ou de baptême pouvant servir de papier d'identité. Dans certains cas, le contrat de transport établi par l'agent d'émigration pour l'ensemble d'un contingent d'émigrants remplace tout papier personnel. Il arrive aussi que le fonctionnaire cantonal indique dans le registre des passeports «France» ou «Allemagne» comme lieu de destination alors que ces pays ne sont que les points d'embarquement.

Pour illustrer ces difficultés de recensement, citons deux exemples. En 1868, une vingtaine de personnes de Courtelary émigrent sans publication préalable dans la Feuille officielle du Jura et sans passeport. En 1867, quinze départs sont recensés pour toute l'Ajoie alors qu'au moins trente-six personnes quittent la localité de Courtemaîche. Ces départs sont signalés dans le Registre des passeports d'Ajoie ou dans la Feuille officielle du Jura ou dans les deux. D'où la constatation que même lorsque le document officiel existe, l'information a de la peine à arriver au Bureau cantonal de la statistique.

³Les «pointes» enregistrées dans le Jura entre 1881 et 1883 oscillent entre 327 et 380 départs annuels; au niveau suisse, elles touchent 10000 à 13000 personnes; ce sont les années à plus forte émigration.

²On peut relever qu'entre 1880 et 1910, la population s'accroît d'environ 5500 unités dans le Jura-Nord et de 9900 dans le Jura-Sud. Or c'est précisé-

ment dans les trois districts du sud que l'on s'expatrie en plus grand nombre. Les transformations structurelles dues à l'industrialisation engendrent-elles des déséquilibres? Se traduisent-ils par un excédent de population agricole et une accélération de l'émigration alors que, parallèlement, l'industrie ferait appel à une main-d'œuvre étrangère au canton? Pour répondre à ces questions, il faudrait connaître l'importance de l'immigration dans ces districts ainsi que la profession des personnes qui s'y installent.

⁵Pour essayer de comprendre cette situation, il faut mentionner que cette région a connu une forte émigration quelques années avant 1867. Les demandes de passeports consignées dans le Contrôle des passeports des Franches-Montagnes et les publications des départs dans la Feuille officielle du Jura permettent de dégager deux temps forts: en 1856-1857, une trentaine d'émigrants quittent leurs communes tandis qu'ils sont plus de 130 entre 1860 et 1863.

Examinons le cas de deux villages particulièrement concernés: Les Breuleux comptent 815 habitants au recensement de 1860. D'août 1860 à septembre 1861, ce sont plus de 37 personnes qui émigrent, le nombre d'enfants n'étant pas connu pour plusieurs familles.

Quant à Montfaucon, 527 habitants, 29 ressortissants quittent le village durant le seul mois d'août 1860.

Le même phénomène se rencontre dans d'autres communes mais avec moins d'intensité. Pendant cette période, tous les Franches-Montagnards se dirigent en Argentine.

Ces chiffres ne sont qu'une estimation. Mais on peut comprendre que le mouvement migratoire se soit quelque peu essoufflé dans les années qui ont suivi.

⁶En 1906, «Le Pays» signale déjà le départ de plus de 150 personnes en trois ans.

⁷Voir note 1, p. 3.

Sources

- Statistisches Jahrbuch für den Kanton Bern III dritter Jahrgang, 1870
- Statistisches Jahrbuch für den Kanton Bern IV vierter Jahrgang, 1871
- Statistisches Jahrbuch für den Kanton Bern V fünfter Jahrgang, 1872
- Statistisches Jahrbuch für den Kanton Bern VI-VII sechster und siebter Jahrgang, 1875
- Statistisches Jahrbuch für den Kanton Bern VIII-IX achter un neunter Jahrgang, 1876
- Statistisches Jahrbuch für den Kanton Bern X-XI zehnter und elfter Jahrgang, 1876
- Mittheilungen des bernischen statistischen Bureau's Jahrgang 1883 - Lieferung IV
- Mittheilungen des bernischen statistischen Bureau's Jahrgang 1887 - Lieferung II
- Mittheilungen des bernischen statistischen Bureau's Jahrgang 1892 - Lieferung II
- Mittheilungen des bernischen statistischen Bureau's Jahrgang 1884 - Lieferung I
- Mittheilungen des bernischen statistischen Bureau's Jahrgang 1900 - Lieferung I
- Mittheilungen des bernischen statistischen Bureau's Jahrgang 1908 - Lieferung I
- Mittheilungen des bernischen statistischen Bureau's Jahrgang 1914 - Lieferung I
- Journal du Jura/Leberbergisches Wochenblatt, 1818-1832
- Feuille officielle du Jura, 1833-1880
- District de Porrentruy, Registre des Passeports, 1835
- District des Franches-Montagnes, Contrôle des passeports
- Les documents ci-dessus ont été consultés aux Archives du Canton du Jura ainsi qu'à l'Office du patrimoine historique, à Porrentruy